

Liaison

Liaison
La revue des arts | Acadie | Ontario | Ouest

Michel Henry Éditeur Une troisième maison d'édition en Acadie

Martine Jacquot

Number 42, Spring 1987

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/43517ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions l'Interligne

ISSN

0227-227X (print)

1923-2381 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Jacquot, M. (1987). Michel Henry Éditeur : une troisième maison d'édition en Acadie. *Liaison*, (42), 15–15.

Tous droits réservés © Les Éditions l'Interligne, 1987

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>

Michel Henry Éditeur

Une troisième maison d'édition en Acadie

par Martine Jacquot

Je ne suis pas une personne qui lit beaucoup, mais je me suis toujours intéressé aux livres, déclare Michel Henry, le nouvel éditeur en Acadie. Déjà en douzième année, il avait édité le livre-souvenir de sa classe. Et avant d'en arriver à diriger sa propre maison d'édition, il a fait tout un cheminement dans divers domaines complémentaires, ce qui lui a permis de savoir ce qu'il aimait et de connaître les différentes facettes du monde de l'édition.

Le 27 novembre 1985, il incorporait sa maison d'édition et il lançait son premier livre, **Le Gros Ti-Gars**, de Gracia Couturier, lors du premier Salon du livre d'Edmunston au printemps 1986. Il a par la suite publié **Atarelle et les Pakmaniens**, d'Herménégilde Chiasson et **Lieux Transitoires**, de Gérard Leblanc, ainsi que le roman **Cap Lumière**, de Régis Brun.

Michel Henry avait auparavant travaillé successivement comme programmeur sur ordinateur, comme animateur social, comme officier de la main-d'œuvre, organisateur de spectacles... Il a également été président-fondateur du **Moniteur** à Shédiac et il a travaillé à la direction générale des Éditions d'Acadie de 1982 à 1985.

Michel Henry ajoute qu'aux Éditions d'Acadie, il a compris qu'il avait trouvé l'occupation qui l'intéressait vraiment. Il a pu évaluer les besoins lit-



Michel Henry : « ...et je ne me limite pas aux régions acadiennes! » (Photo : Martine Jacquot)

téraires et comprendre les frustrations des auteurs, qui ont trop souvent recours au compte d'auteur. Aux Éditions d'Acadie, il avait plusieurs ambitions : développer une collection de théâtre qui se vendrait pendant les tournées et tenter d'équilibrer les domaines scolaire et littéraire. *J'ai poussé le projet Acadietexte, mais on n'a pas voulu me reconnaître quand le contrat a été signé*, explique-t-il. C'est pourquoi il a préféré lancer sa propre barque, seul.

Chaque livre est tiré à 1 000 exemplaires et Michel Henry envisage plusieurs collections : poésie, roman, théâtre, nouvelles, essai. Il souhaite publier des auteurs sérieux qui soient assez bons pour que le texte n'ait pas à être retouché. Idéalement, il aimerait sortir un livre par mois dans le domaine littéraire, et plus tard, un titre par mois dans le domaine scolaire, dépendant des besoins.

Michel Henry Éditeur est basé à Moncton, mais *je ne fais aucune différence entre les régions acadiennes, et je ne me limite pas aux régions acadiennes*, dit-il. Il aimerait que le public sache identifier ses livres à leurs couvertures et à leur format.

J'ai découvert des moyens économiques qui me permettent de surveiller les pièces en cours de présentation. Je communique avec l'Escaouette et le Théâtre Populaire d'Acadie, qui produisent des pièces maison. Il aimerait que ses livres constituent un fond de pièces disponible pour les écoles.

Michel Henry est le seul maître à bord pour choisir son papier, ses caractères. Il recherche sans cesse les moyens les plus rapides et les moins coûteux qui puissent produire un résultat de bonne qualité. *Je me tiens au courant, je regarde au plus moderne*, explique-t-il.

Jusqu'à récemment président-directeur-général pour la Conférence internationale des sans-abris, à Ottawa, il n'en a pas moins été actif au niveau de la publication. Plusieurs titres sont prévus pour cet hiver, entre autres un livre sur la politique culturelle. C'est un livre collectif qui a été préparé suite à la Conférence d'Halifax à l'automne 1985 (lire LIAISON, n° 37, décembre 1985). Une version en anglais vient d'être publiée par la Nova Scotia Coalition on Art and Culture. Il prévoit publier douze titres en 1987.